



FIDÈLE À L'ESPRIT DE NICOLE DE VÉSIAN, LA CÉLÈBRE STYLISTE DE LA MAISON HERMÈS, LE PAYSAGISTE PHILIPPE COTTET REDESSINE LES JARDINS ET PARTERRES DE TOPIAIRES DE CETTE BASTIDE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE. EN RECRÉANT UN JARDIN À LA FOIS RUSTIQUE ET SOPHISTIQUE, IL A REDONNÉ VIE À LA BELLE PROPRIÉTÉ.

Par Jacques Dubois - Textes Diane McDowell - Photos Sophie Lloyd

# Un jardin dans le Luberon



Grâce au paysagiste Philippe Cottet, l'esprit de Nicole de Vésian est toujours présent dans cette propriété du Luberon. Il maîtrise aussi l'art délicat de la taille.

Passionné de botanique, ce paysagiste est également pharmacien et financier.

Page de gauche et ci-dessus : bordés de

sauge, les parterres qu'elle avait imaginés sont dominés par de grands arbres dont des pins taillés en nuage par le sculpteur Marc Nucera.

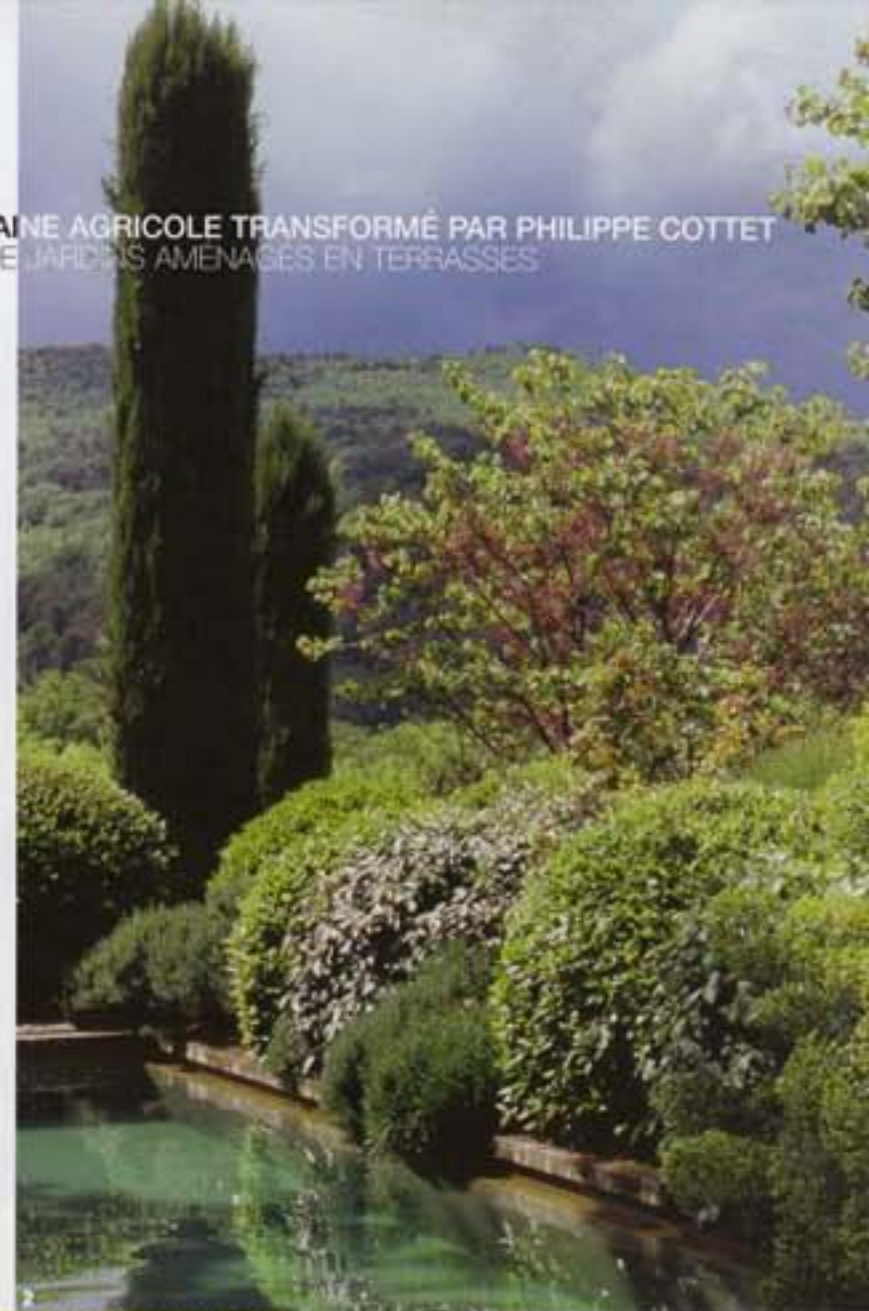




Avant d'accéder à la prairie où assure la transition avec le paysage, des allées, pavés de galets de la Ourance et bordes de muraille, définissent l'architecture d'un jardin créé par accroissements successifs. Scamée par les verticales des cyprès, la végétation luxuriante, à effet tapissant, ne requiert que peu d'eau.

## SUR SON PROMONTOIRE, L'ANCIEN DOMAINE AGRICOLE TRANSFORMÉ PAR PHILIPPE COTTET SE DÉCOUVRE DEPUIS UNE SUCCESSION DE JARDINS AMÉNAGÉS EN TERRASSES

Pour arriver à la bastide, on emprunte un chemin qui serpente sur les flancs de la montagne du Luberon, face aux ocres de Roussilon. On arrive devant deux piliers de pierre qui marquent l'entrée du jardin d'agrément, exposé au nord selon l'usage d'autrefois. Si la grille a disparu, une broderie de buis méticuleusement taillée nous accueille. Elle semble être là depuis toujours. Contournant la bastide, une majestueuse allée sous des chênes tricentnaires mène à une succession de différents jardins. Les platanes plantés en bosquet au sud, évoquent avec une certaine nostalgie l'histoire de la maison, bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle, bien avant les orages de la Révolution. Derrière les bouquets d'arbres de Judée ou de pruniers sauvages, quelques amandiers rappellent le fondement de la richesse de l'ancien maître des lieux. Il y a une vingtaine d'années, le domaine a été repris, la demeure restaurée et le jardin recréé patiemment sur les dix dernières années. Aux chênes truffiers avaient succédé les cerisiers, puis la vigne et les oliviers. Pourtant, le paysagiste Philippe Cottet qui travaille entre le Luberon et Los Angeles, se garde bien de se montrer pleinement satisfait. Fêru de botanique puisqu'il est également docteur en pharmacie et diplômé de l'ESSEC, il ajoute à ses connaissances une passion pour les arts plastiques. Ici, il rend un hommage discret à son ancienne voisine et amie, la créatrice de textiles pour Hermès, Nicole de Vésian. Sa propriété, La Louve, est restée célèbre pour la beauté de son petit jardin. Il y a vingt ans, cette grande dame disparue trop tôt s'est intéressée au jardin de la bastide. Dans le prolongement du porche sud, elle avait installé un parterre de boules. Fidèle au souvenir de cette femme d'exception, Philippe Cottet a dessiné au nord des broderies de buis



(1) Contre l'un des quatre corps de bâtiments qui ferment la cour de la bastide, le bassin de nage est veillé par des cyprès et des massifs taillés en boule au feuillage plus clair, composés de lavandes et de santolines.  
(2) Comme en témoigne

ce pin taillé en nuage, la végétation est soit très soignée, soit savamment négligée. (3) Une sculpture d'Alain-David Idoux domine la piscine dont la couleur bleu vert s'harmonise avec le ciel de Provence.

Les fuchsias sont en plein  
à l'ombre du jardin.  
Aux chaises truffées  
ont succédé les cerisiers,  
puis la vigne et les oliviers.

**LE JARDIN OBÉIT À UNE DIALECTIQUE  
QUI S'ORCHESTRE ENTRE CADRE ET DÉSORDRE,  
ENTRE RUSTICITÉ ET SOPHISTICATION**



Pour la styliste et amateur  
de jardin qu'était Nicole  
de Wisian, les colonnes  
tronquées - végétales et  
minérales - constituent  
l'ornement de ce jardin de  
buis. Des pins ontrogent  
l'ordonnance des buissons.



selon l'art des tapisseries. Il a intégré les abords immédiats de la maison au paysage en créant une série de jardins qu'il a reliés par un cheminement inscrit dans la tradition des jardins italiens de la Renaissance. La façade occidentale surplombe une succession de terrasses. Des œuvres d'Alain-David Idoux ponctuent la propriété. Son grand cercle de pierre, inspiré du Land Art, et une sculpture qui semble veiller sur le bassin de nage témoignent de la présence de cet artiste qui a utilisé, de son vivant, ce lieu comme terrain d'expérimentation.

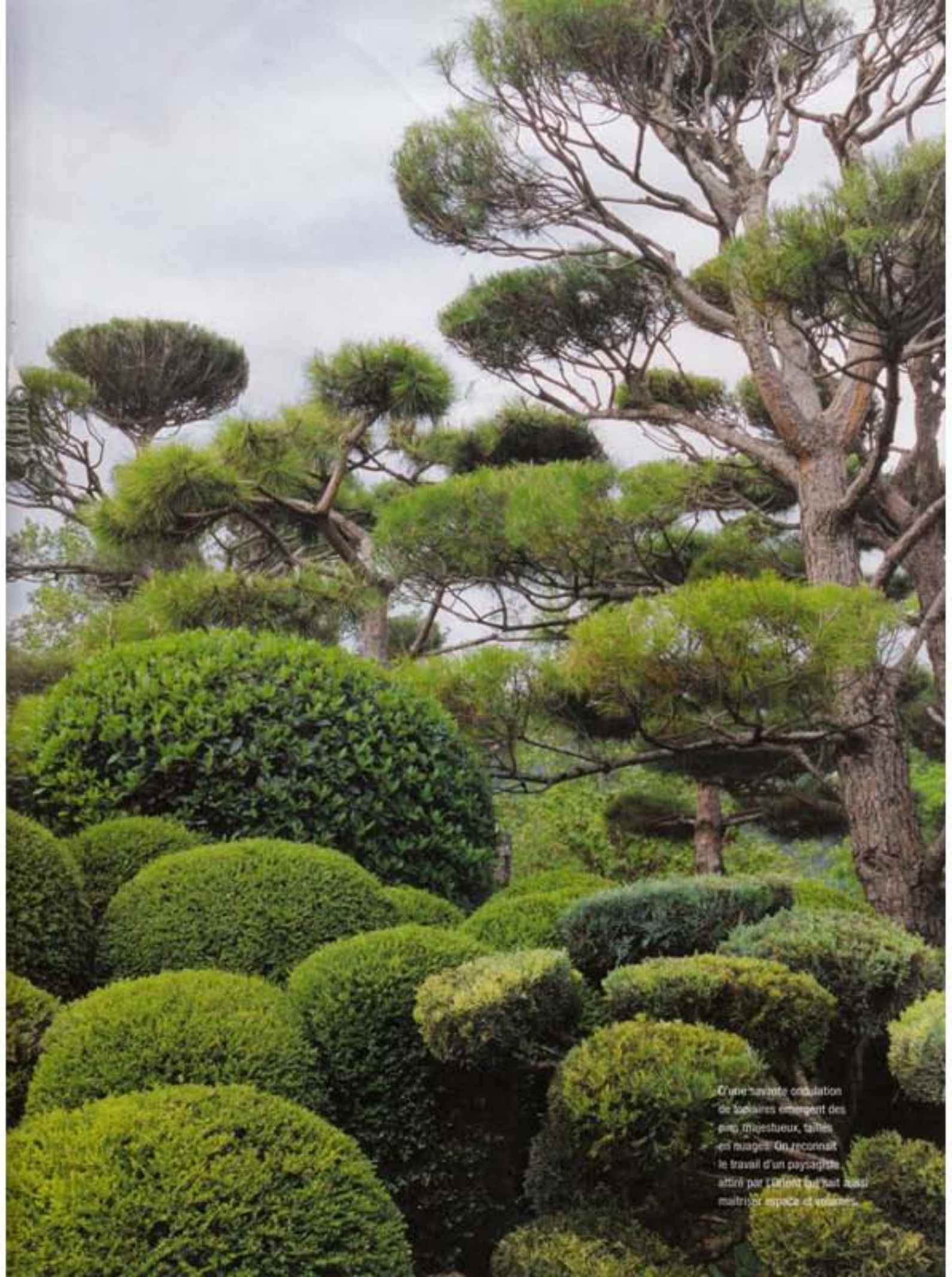
Philippe a conçu le jardin pour que l'on en profite toute l'année. Sroter un verre au bord de la piscine ne figure pas dans ses priorités. Il s'agit plutôt d'engager les hôtes à visiter le jardin, à écouter la musique cristalline de la chute d'eau imaginée par le paysagiste. Chaque promenade comble les sens : on bénéficie de l'ombre des micocouliers, de la fraîcheur du vent filtré par un rideau de feuillages, ou encore des rayons du soleil tamisés par les frondaisons d'un chêne séculaire.

Philippe Cottet a bordé d'herbes parfumées les allées tapissées de galets de la Duranco. Sur la terrasse à la japonaise, un des premiers jardins expérimentaux d'Alain-David Idoux, des pins taillés en nuages, des sculptures arrachées à l'aubier d'arbres morts encerclent des pierres polies. En contrebas coule une fontaine. Au détour d'une allée, une vaste aire semi-circulaire, maçonnée de manière à accueillir des bancs, domine un ancien bassin. Philippe Cottet est intrigué sur l'histoire et les paysages, les herbes et les plantes de cette région. L'aménagement de ce domaine se résume pour lui en une véritable partie de plaisir. Foin de communication financière et de placements ! Le voilà désormais paysagiste, un pied en Provence, l'autre en Californie. Son nouveau jardin à Los Angeles : un jardin « tropical », loin du style taillé développé en Provence.

## AU SEIN DE LA GÉOMÉTRIE VÉGÉTALE QUI RÉGNE DANS LE JARDIN NORD, LES LIGNES DROITES DES PARTERRES FONT ÉCHO AUX ÉLEGANTES COURBES DES MASSIFS ET DES BOSQUETS

Intégrer les abords de la maison au paysage était l'idée initiale de Nicole de Wislan. La totalité du jardin était trop vaste pour elle : elle n'a réalisé qu'un petit espace à l'entrée sud. Philippe Cottet a donc créé l'ensemble du jardin, plantant deux mille buis, des centaines de lauriers-tins et de chênes verts. Il a

recréé la structure du jardin et un cheminement, véritable parcours initiatique qui va du chaos à l'ordre, en passant par les jardins d'agrément et les jardins nourriciers. Il a dessiné des parterres qui évoquent la tapisserie en hommage à son illustre voisin.



C'est une savante ondulation de buis émergeant des pins majestueux, taillés en nuages. On reconnaît le travail d'un paysagiste attiré par l'art qui sait aussi maîtriser espace et volumes.